

## FOOTBALL

### ÉLIMINATOIRES (ZONE AFRIQUE) DU MONDIAL-2014 (4<sup>e</sup> JOURNÉE, GROUPE H) : BÉNIN 1 - ALGÉRIE 3

# La révolte des Verts

**Comme à Blida, en mars dernier, les Verts ont assuré hier à Porto-Novo un succès important dans leur quête à la qualification au tour des barrages. Les trois points ramenés du Bénin ont une double conséquence : les Ecureuils ne sont d'abord plus une menace, alors que**

**le Mali (qui affrontait chez lui le Rwanda, en début de soirée) est maintenu à distance. Le déplacement de Kigali, dimanche prochain, pourrait, en cas d'un nouveau succès des Algériens, mettre davantage de chances du côté de Feghouli et ses équipiers.**

Porto-Novo, stade Charles-de-Gaule, temps variable chaud et humide, vent faible, terrain bosselé, affluence estimée à 20 000 spectateurs, arbitrage de M. Alioum Sidi (Cameroun) secondé par MM. Evariste Mekouandé (Cameroun) et Peter Edebe (Nigeria).

**Buts** : Gestede (31') Bénin, Slimani (38', 42'), Ghilas (79') Algérie.

**Exp.** : Badarou Nana Nafiou (67') Bénin.

**Avts** : Badarou Nana Nafiou (47'), Jodel Dossou (63') Bénin.

**Bénin** : Guillaume Béménou, Jordan Adéoti, Badarou Nana Nafiou, Fousséni Lazadi, Anicet Adjamossi, Pascal Angan (Oscar Olou, 83'), Djiman Koukou (Omotoyossi Razack, 70'), Jodel Dossou, Stéphane Sességnon (C), Romuald Bocco (Sossa Didier, 71'), Rudy Gestede.

**Entraîneur** : Manuel Amoros.

**Algérie** : M'Bolhi, Mostefa, Mesbah, Belkalem, Bougherra (C), Medjani, Feghouli (Guedioura, 86'), Lacen, Taïder, Slimani (Ghilas, 74'), Soudani (Ghoulam, 64').

**Entraîneur** : Vahid Halilhodzic.

Les conditions de jeu d'hier à Porto-Novo n'avaient rien à voir avec l'environnement de Blida. Tout semblait hostile aux hommes de Halilhodzic. Le climat, la pelouse et bien entendu l'adversaire béninois. Trop agressifs d'emblée, les joueurs d'Amoros voulaient intimider les attaquants algériens, Feghouli et Soudani en particulier. Le Valencien mit moins de temps pour entrer dans son match, contrairement au néo-attaquant du Dynamo Zagreb qui, tout au long du premier half, semblait désarçonné par le marquage à la culotte que lui infligeait le latéral droit béninois.

La première chaude alerte des Algériens intervient à la 10' quand, suite à un corner de Feghouli, mal négocié par le portier des Ecureuils, Bougherra tente une (molle) reprise de la tête qui n'inquiétera pas le longiligne Béménou. Sur leur lancée, les Verts se procureront de nouvelles opportunités d'ouvrir le score. Mostefa déborde et sert dans le paquet : Slimani manque sa reprise de la tête alors que Soudani, esseulé au point de penalty, reprend dans les bras de Béménou (15'). L'ancien buteur de Guimarães se retrouvera, quelques minutes plus tard, dans les mêmes circonstances et échouera à nouveau dans sa quête de secouer les filets adverses. Un raid de Feghouli sur le couloir droit est ponctué par un centre instantané. Soudani, absolument démarqué dans les six yards, met le cuir au dessus alors que les buts étaient grands ouverts (22'). Sept minutes plus loin, Feghouli, sur coup franc, oblige le keeper béninois à dégager sur sa ligne et une minute plus tard, Soudani, lancé par Lacen, se présente devant le gardien béninois mais rate son contrôle (30').

Et comme en football, celui qui multiplie les ratages s'expose au danger de son vis-à-vis. Sur l'action qui a suivi ce ratage de Soudani, le Bénin obtient un corner botté par Sességnon. La défense renvoie le cuir sur le meneur de Sunderland qui rebotte dans le périmètre algérien où, décalé entre Mostefa et Belkalem, Gestede reprend vic-

torieusement de la tête sous la transversale (31').

#### Soudani maudit, Slimani béni

Une réalisation qui a «sonné» les joueurs d'Halilhodzic qui vont, dans les minutes qui ont suivi le but de Gestede, subir un pressing constant des Béninois emmenés par Sességnon. Ce dernier faillit doubler la mise, suite à une chevauchée à l'intérieur de la zone de vérité des Algériens, n'était le sauvetage de M'Bolhi (34'). C'était la véritable grosse occasion travaillée des locaux qui vont se porter dans la zone de M'Bolhi, omettant de surveiller Slimani, il est vrai très discret durant cette première période. Le centre-avant belouizdadi se montra patient et sa patience finira par payer. En quatre petites minutes, l'enfant d'Aïn-Bénian renverse la situation. D'abord, suite à une longue transversale de Taïder, en égalisant grâce à un lob impeccable (38') puis en reprenant d'une tête rageuse le coup franc de Lacen (42'). Ensuite, en remportant tous les duels aériens que tentaient de lui imposer les défenseurs adverses lesquels vont user de leur masse athlétique et des fautes. L'un d'eux (Nafiou) récoltera deux cartons jaunes et donc le rouge, réduisant à néant les capacités de nuisance des Ecureuils qui se sont livrés, lors du second acte, à une chasse effrénée et inutile vers le camp algérien.

#### Ghilas enfonce le clou

A dix et physiquement anéantis, les camarades de Pascal Angan vont subir la loi des coéquipiers de Bougherra, plus alertes et assez affûtés techniquement. Amoros aura beau consommer en dix minutes de temps ses changements, la physiologie de la partie n'évoluera pas en faveur de son équipe. Contrairement à un ensemble national ragaillard par les ajustements apportés par Halilhodzic. Soudani, mal en point mentalement suite à ses incroyables ratages, sera remplacé par un Ghoulam à la touche de balles



Photo : Samir Sid

raffinée. Le Stéphanois apportera, dès son incorporation, cette vivacité à un couloir gauche amorphe pendant le «règne» de l'ex-attaquant de l'ASO. Que dire de la «première» officielle de Nabil Ghilas sinon qu'elle apportera ce dont semble rechercher Coach Vahid depuis son arrivée à la barre technique de l'EN algérienne. A savoir une vitesse et une force de pénétration ; mieux, cette efficacité qui manquait tant aux Verts. Le buteur historique de Moreirense aura été, en à peine dix minutes de temps, le héros incontesté de la

rencontre. Un but, le troisième pour l'Algérie, plein d'opportunisme, puis une foultitude d'occasions (malheureusement gâchées) qui confortent les choix du Bosnien. La victoire d'hier, qui aurait pu être plus conséquente n'étaient les ratés de Soudani (en première mi-temps), Feghouli et Ghilas, ouvre la voie à une qualification de la sélection au prochain tour (barrages). Un succès qui a, en définitive, rassuré tout un chacun, même s'il faut dire que le plus dur est à venir.

M. B.

## À L'ÉCOUT DE PORTO-NOVO

### Pas de balade pour les Verts

Envisagée durant la matinée, la balade, devenue un rituel dans la préparation d'avant-match, des joueurs de l'EN a été finalement annulée en raison des conditions climatiques sévissant dans la capitale béninoise. Cette virée a été finalement remplacée par un briefing organisé dans une des salles de l'hôtel Novotel.

### Geste de la ruse

Rudy Gestede a été finalement incorporé, hier, par Manuel Amoros. Annoncé forfait depuis jeudi dernier pour une soi-disant déchirure musculaire, l'attaquant béninois de Cardiff City (Pays de Galles), Gestede, a été aligné d'entrée. Ce qui n'a pas surpris grand monde du côté des Algériens, habitués à ce genre de «ruse», tout ce qu'il y a d'africain.

### Caprices du ciel

Pluie torrentielle en début de matinée puis accalmie à la mi-journée. Le climat équatorial à Cotonou a joué des tours aux autochtones mais surtout à leurs hôtes algériens. Ceux-ci n'avaient que leurs écharpes et autres drapeaux pour se couvrir aussi bien de la pluie que du soleil tapant.

### Déception

Quelques supporters de l'équipe nationale présents lors de la dernière séance d'entraînement des Verts, samedi, n'ont pas manqué d'afficher leur déception, voire leur colère, à l'encontre de certains joueurs de leur équipe qui ont tout simplement refusé de prendre des photos avec eux au moment où ils s'appropriaient à quitter le stade.

### Ils sont venus de partout

Le groupe de fans algériens qui a pris place au stade Charles-de-Gaule de Porto-Novo avait diverses provenances. Ceux qui se sont déplacés d'Algérie, mais aussi nos «Africains» résidant dans les pays limitrophes comme le Nigeria, le Togo ou le Niger.

### Mobilisation

Constatant le peu d'intérêt accordé par la population béninoise au match de leur équipe contre l'Algérie, les médias locaux, notamment les chaînes de radio et de télévision, ont déployé des efforts supplémentaires pour mobiliser les fans en les incitant à se rendre en grand nombre au stade Charles-de-Gaule.

## MÉMENTO

# Magic Slimani

La treizième sortie officielle d'Islam Slimani, sous le maillot vert, a été une réussite. Une nouvelle preuve de la grande qualité d'un attaquant qui, en 2011, avait à peine quelques matches de ligue 1 dans les jambes. L'enfant d'Aïn-Bénian, où il a fait ses premiers pas de footballeur sous les couleurs des Requins Bleus du WBAB, a éclairé le ciel annoncé sombre des Verts à Porto-Novo. Grâce à son doublé mais surtout à un travail de sape inlassable mené par le centre-avant du Chabab. Un jeune (il fêtera ses 23 ans lundi prochain) qui ne semble pas avoir froid aux yeux. La tête chauve mais chaude, le longiligne attaquant de la sélection a signé hier ses huitième et neuvième buts sous le maillot de l'EN. Comme à son premier match sous la conduite de Halilhodzic (le 12 mai 2012 à Blida, en amical, contre le Niger, Slimani fut un poison pour les défenseurs et leur gardien). En cinq minutes, muet qu'il était dès l'entame de ce

choc, le Belouizdadi a frappé les esprits par son sens de but, son agilité et son sang-froid. Buteur, «gêneur», Slimani a fini par agacer les Ecureuils par ses appels et ses pénétrations déroutantes. Une prestation qui a servi les Algériens qui ont réussi le succès tant espéré. Halilhodzic en premier. Lui qui, malgré une CAN complètement manquée (du moins sur le plan de l'efficacité), maintenait sa confiance en Slimani. Ce dernier lui a renvoyé l'ascenseur. En sauvant le Onze algérien d'une défaite compromettante. Il a surtout soigné son CV, lui dont les clubs, nationaux, maghrébins, arabes et même d'Europe, multiplient les clins d'œil et les offres financières mirobolantes. Plus rien ne retiendra, désormais, Islam Slimani. Surtout pas Gana, le boss du CRB, qui réclamait 1 million de dollars pour sa libération. Une «bouchée de pain», au lendemain de la révolte de Magic Slimani.

M. B.